

## MORT DE DEUX AERONAUTES.

Le 15 Avril dernier, trois aéronautes, MM. Tissandier, Sivel et Crocé-Spinelle, partaient de Paris pour une ascension aérienne. Le ballon s'éleva à plus de 8,000 mètres, et lorsqu'il redescendit, il ne contenait plus que deux cadavres avec le troisième survivant très affaibli et presque mourant. L'accident aurait été causé, paraît-il, par l'imprudence de l'une des victimes, qui probablement à demi conscient de ce qu'il faisait, aurait fait disparaître presque tout le lest et occasionné par là le ballon à monter à une altitude telle que l'air trop raréfié ne pouvait plus suffire à l'entretien de la vie. Crocé-Spinelli était un tout jeune-homme qui promettait beaucoup pour la science ; Sivel, lui, était un vieux marin fort habile dans la navigation tant marine qu'aérienne. Tous deux étaient de constitution plus robuste que Mr. Tissandier, et cependant ce dernier a pu résister à l'épreuve qui a été fatale à ses deux compagnons.

Après des examens minutieux, il paraît que la mort des deux aéronautes a été causée, non pas par le manque d'oxygène dans l'air, ou sa trop grande raréfaction, mais bien par le manque de pression de l'air ambiant, qui faisait que le sang s'échappait des muqueuses de la bouche, du poulmon, etc. Il paraît démontré aujourd'hui qu'au delà de 7,000 mètres d'altitude, la pression atmosphérique est trop faible pour le soutien de la vie. On pense que Tissandier ne doit d'avoir pu survivre à ses deux compagnons de plus forte constitution que lui, qu'au fait qu'il était à jeûn, le copieux déjeûner qu'avaient pris les deux autres aurait dégagé, paraît-il, des gaz dans l'estomac qui auraient entravé la circulation.